

MÈRE ALCOOLIQUE

Par Profil supprimé Postée le 13/04/2016 15:46

Bonjour,

J'ai 15 ans, j'étais déjà venue sur ce forum, puis ma mère c'est calmé pendant 3-4 jours. Et quand elle à recommencé j'ai perdu espoir j'ai arrêté d'en parler sur le forum tout comme au personnes qui m'entoure.

Je garde un sourire faux sur mon visage pour faire croire que tous va bien mais malheureusement ce n'est pas le cas.

J'ai grandi avec un mère alcoolique, je me souviens de scène de colère ou elle cassait, jeté, brulé des objets, assiettes ect... Je me suis dit que peut-être un jour je pourrais mis habitué mais c'est pas le cas, c'est de pire en pire! Je voudrai pouvoir en placer une quand elle m'engueule pour un rien, lui se que je pense et se qu'elle nous fait vivre mon père et moi. Lui dire que la elle et pas seule mais qu'un jour elle va se retrouver seule si elle continue comme ça.

Je suis au lycée, le matin quand je me lève me poser la question "comment elle sera quand je rentrerais le soir?", passer une super journée (et oui c'est bien d'apprendre et de pouvoir rigoler :)) mais se poser encore une nouvelle fois cette question, s'imaginer une mère qui n'a pas bu, une mère a qui tu vas pouvoir parler normalement, lui raconter ta journée... mais non c'est une mère totalement bourré, tu le vois à sa démarche ou elle est pas capable de tenir debout comme une personne normal, à son regarde totalement perdu mais près a te tirer dessus!

Je peux pas avoir une soirée normal ou je parle avec mes parents de notre journée, ou je fait mes devoirs sens avoir quelqu'un sur mon dos qui qui me traite de tous les noms. Le pire c'est à table, parce que on est tous réunis, sa doit être son moment préférer parce qu'elle peut nous descendre son problème avec c'est insulte qui fond mal au coeur qui te mette les larmes aux yeux! Et quand je doit me justifier, me justifier de quoi ? D'avoir une mère alcoolique? Répondre à ses questions qui on aucun lieu d'être ? J'ai envie de tous dire, me libérer, enlever un poids énorme qui me pèse depuis 15 ans que je suis là. Mais en échange j'ai droit a des insultes, des nouveaux surnoms que j'aurais pu facilement me passer (je pense pas que je puise les citers), ou bien à "dégage", "sort de ma vue", "tu sers à rien", etc... Ce qui fait mal c'est quand je l'entend dire à mon père "je me suis occupé de la première, tu t'occupes de la deuxième". Sa fait mal d'entendre ça, tu te dis que ta quand même je mère père au monde! Mais à se moment je décide d'aller dans ma chambre pour ma me mettre a pleurer devant elle, pour pas lui montrer qu'elle ma fait du mal! C'est mon père qui vient me voir, me rassurer, me dire que c'est l'alcool qui parle et pas elle. Il a les mots pour me rassurer et me dire de redescendre et regarder la télé ou finir mes devoirs. Puis ma mère nous ignore toute la fin de la soirée et quand elle monte se coucher autour des 20h30, j'arrête se que je fais, et j'entame une partie de cache cache avec les bouteilles cacher dans la maison. Je me dit que j'ai quand même passée l'âge, mais si sa peut aider à un changement je le fait, je ferai tout pour qu'elle arrête de boire, pour avoir une mère "normal" et plus alcoolique!

Quand les bouteilles sont trouvé elles sont vidés et jeter. Quand je vais me coucher et quand mes parents dorme j'arrive pas a m'en bêcher de me mettre à pleurer. C'est dur pour moi, c'est dur pour tout le monde.

Je voudrais qu'elle elle croit en elle et qu'elle se fasse soigner. J'espère depuis des années qu'elle va changer, je me "bat", mon père se "bat", ma famille se "bat" pour essaie d'y arriver, j'espère que un jour ça va changer, parce que ce secret et de plus en plus lourd à garder et de ne pas en parler sa aide pas vraiment les choses.

Si quelqu'un d'alcoolique tombe sur ce message et à des enfants, pour eux, pour vous faite vous soigner, et prenez pas la voiture avec eux.

Si des vous pouvez m'aider, répondez vous s'il vous plaît, et désolée des fautes d'orthographes.

Kirra

Mise en ligne le 15/04/2016

Bonjour,

La situation que vous nous rapportez génère beaucoup de souffrance. Comme vous l'écrivez très justement c'est dur pour vous, c'est dur pour tout le monde de vivre cela.

Pourtant rien n'indique que les choses sont écrites comme ça et que votre mère ne changera pas. Nous vous accordons que c'est pénible d'être le souffre douleur de sa propre mère cependant nous vous rappelons, sans le justifier, que comme l'a dit votre père, la dureté et l'aigreur de votre mère sont véhiculées par son alcoolisme qui lui-même est très probablement le résultat d'une souffrance.

Nous attirons votre attention sur le « piège » que peut représenter cette situation pour vous. En tant que fille vous avez tout naturellement envie d'aider, voire de guérir votre mère, et vous vous en sentez responsable, en vidant ses bouteilles, en vous inquiétant, voire en vous posant la question parfois de ce que vous avez pu faire ou ne pas faire pour que cela arrive. Ce sentiment est normal quand on voit un être cher qui souffre, et pourtant quand y réfléchit, il est totalement injuste, et injustifié. Vous pouvez vous sentir « responsable » de votre mère, mais attention à ne pas confondre responsable, et coupable.

Nous observons que vous avez, heureusement, le soutien de votre père qui occupe son rôle et en cela vous n'êtes pas seule. Nous retenons également que votre participation à notre forum a néanmoins donné un timide résultat positif en instaurant une relative et courte accalmie. Nous ne pouvons que vous encourager à reprendre la fréquentation du forum, vous pourriez y trouver de l'aide, du soutien, du soulagement, et bénéficier des témoignages et des conseils de personnes ayant encore ou ayant eu une problématique similaire à la vôtre.

De plus, vous ou votre père , pourriez être spécifiquement soutenus, aidés et conseillés par les professionnels des centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Ce sont, en effet, des psychologues, médecins alcoologues, addictologues, psychiatres, travailleurs sociaux, qui vous accueilleront et vous aideront à mieux aider votre mère. La démarche s'intitule soutien familial et c'est confidentiel et gratuit. Nous avons mis à la fin de notre réponse quelques adresses de ces centres sur Toulouse. Vous pouvez les contacter.

Si votre père et vous désiriez avoir une aide ponctuelle, un premier soutien et une première écoute, n'hésitez pas à nous contacter par tchat via notre site (gratuit et anonyme) du lundi au vendredi de 14h00 à 2h00 du matin ou au 0800 23 13 13 (Drogues Info Service, gratuit et anonyme depuis un poste fixe) tous les jours de 8h00 à 2h00 du matin.

Bon courage pour votre mère et cordialement.

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS, N'HÉSITEZ PAS À PRENDRE CONTACT AVEC LES STRUCTURES SUIVANTES :

C3A, CENTRE D'ACCOMPAGNEMENT EN ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE

**53/55 rue de Cugnaux
31078 TOULOUSE**

Tél : 05 61 42 72 67

Site web : www.area31.fr

Accueil du public : Du lundi au vendredi de 8h à 16h

Voir la fiche détaillée

CSAPA MAURICE DIDE

**Place Lange
Hopital la Grave
31059 TOULOUSE**

Tél : 05 61 77 80 82

Secrétariat : Du lundi au jeudi de 9h30 à 17h. Le vendredi de 9h30 à 12h

**Consultat° jeunes consommateurs : Mardi, Mercredi sur rendez-vous de 9h30 à 17h00 et vendredi matin 9h30 à 12h
(consultations mineurs sans autorisation parentale)**

Voir la fiche détaillée